



Entretien avec Christophe Marchand

Notre dernier numéro vous présentait Échappée belle, une partition de Christophe Marchand. Insérée dans un cycle dont l'un des axes est pédagogique, cette pièce nous donne l'occasion d'évoquer avec le compositeur les enjeux et les défis d'un tel projet, très en situation en cette période de rentrée scolaire...

Des pièces pour le plaisir de jouer

PASCAL FROMEYER : Vous vous êtes beaucoup investi, ces dernières années, dans l'écriture de pièces pédagogiques. Un besoin ?

CHRISTOPHE MARCHAND : Mon métier met par essence la pédagogie au cœur de mes préoccupations professionnelles. En tant que compositeur, l'écriture de pièces à caractère pédagogique est passionnante. Elle crée des contraintes qui obligent à se poser des questions et à explorer des champs dans lesquels on ne se serait pas aventuré d'un premier abord. Définir des objectifs pédagogiques précis et chercher à les atteindre, tout comme s'imaginer à la place des élèves pour anticiper leurs difficultés et trouver des solutions pour les pallier, sont autant de postures qui stimulent l'imagination et fertilisent la composition. Les multiples échanges avec les professeurs sur leurs besoins pédagogiques et sur les retours qu'ils effectuent sur la réception des pièces par les élèves sont passionnants et rendent les projets de création particulièrement vivants.

Pourquoi, selon vous, la musique contemporaine est-elle aussi souvent absente des programmes de conservatoires ?

Il est clair que beaucoup de professeurs, même parmi les plus ouverts d'esprit, méconnaissent le répertoire pédagogique contemporain. Ce qui est compréhensible au vu des problèmes rencontrés pour sa diffusion. L'idée selon laquelle la musique contemporaine serait difficile et nécessiterait beaucoup de maturité reste tenace. Pourtant les choses changent. Sous l'impulsion de certains professeurs convaincus, le répertoire destiné aux plus jeunes s'est considérablement enrichi ces dernières années. Ainsi d'ailleurs que les nouvelles approches : le sur-pédalier, présenté par votre revue dans son numéro de printemps, en est une belle illustration. Contrairement à une idée reçue, malheureusement encore bien ancrée, j'ai pu constater que, bien loin de leur apparaître rebutantes, les pièces d'au-

jourd'hui plaisent aux élèves qui, très souvent, en redemandent...

Que souhaitez-vous privilégier dans votre démarche ?

On assimile trop souvent le terme « pédagogique » au terme « facile ». Or, une pièce pédagogique n'est justement pas une pièce sans difficulté. Je la définirais plutôt au contraire comme « une pièce qui fait travailler des difficultés pour progresser ». Il importe toutefois que ces difficultés soient ciblées. Je ne fais pas miennes toutes les conclusions des sciences cognitives ou des neurosciences, mais celles-ci nous enseignent néanmoins un élément fondamental : en situation d'apprentissage, l'attention ne peut se porter que sur un élément particulier. En clair, on ne peut « apprendre » plusieurs choses en même temps. De ce fait, je prends toujours le plus grand soin de bâtir des pièces pédagogiques dans lesquelles les difficultés sont réelles et successives, mais clairement isolées les unes des autres.

Par ailleurs, on connaît le rôle de la motivation dans le processus d'apprentissage. Si un effort considérable est demandé pour un résultat peu spectaculaire, il y a fort à parier que le découragement l'emportera. Il me paraît du coup très important de doser soigneusement le rapport entre l'énergie déployée face à une difficulté et le bénéfice que l'élève en tire en termes d'effet sonore produit. Dans le même ordre d'idées, mettre en valeur une palette sonore séduisante et inhabituelle, ainsi que faire sonner un grand instrument dans toute sa plénitude, restent pour moi des éléments fondamentaux. Enfin, une certaine virtuosité, adaptée bien entendu au niveau retenu, me semble de bon aloi. L'orgue étant un instrument – on peut le dire de cette manière – particulièrement « sportif », je ne néglige jamais le plaisir physique de jouer, tant je sais qu'il est aussi un ressort de motivation.

D'une manière générale – et c'est bien sûr le cas pour toute démarche pédago-

gique – il est nécessaire de réfléchir à la progression dans les apprentissages. Se demander toujours ce que l'on doit d'abord avoir acquis avant d'envisager de passer à autre chose me semble essentiel. C'est ce qui a présidé à l'écriture de *Dactylopraxie*¹ et *Praxipode*² qui constituent un parcours d'apprentissage de l'orgue, intégrant successivement les difficultés croissantes de l'instrument.

Vous venez de terminer une série de Six pièces brèves à caractère pédagogique. Comment se présente-t-elle ?

Cet ensemble n'est pas destiné, comme les deux précédents, à des élèves commençant le clavier ou la pratique du pédalier. Il possède un caractère pédagogique dans la mesure où chaque pièce cherche à faire travailler un aspect technique ou esthétique particulier : la virtuosité du jeu des pieds dans *Esquisse*, la prise de conscience de l'intérêt de travailler lentement pour jouer vite dans *Échappée belle*, l'apprentissage de la régularité dans *Souvenir lointain*, le maintien d'un *perpetuum mobile* imperturbable dans *Clin d'œil* ou encore le maniement maîtrisé du rubato dans *Nocturne* et dans *Sous un ciel d'Azur*. Mais l'ensemble s'adresse plutôt à des élèves possédant une maîtrise nette des fondamentaux, dans le but de les conduire plus loin. Écrites pendant la période du confinement, ces pièces, qui peuvent trouver place au concert³, souhaitaient ne pas se

1. Christophe Marchand, *Dactylopraxie*, 3 suites pour toucher l'orgue, 2013, Delatour DLT 2318.

2. Christophe Marchand, *Praxipode*, 3 suites pour toucher le pédalier, 2015, Delatour DLT 2618.

3. La création a été effectuée le 11 juillet 2020 par Pascale Rouet en la cathédrale de Genève. Vous pouvez retrouver la vidéo de cette création sur YouTube : https://www.youtube.com/watch?v=Lwch-kCQS_rQ.



Choco et Onès toujours aux premières loges pour découvrir les nouvelles pièces...

prendre trop au sérieux. Mon désir était d'offrir une bouffée d'oxygène permettant d'échapper à la morosité ambiante... J'ai tenu à dédier cet ensemble à certains élèves de la classe d'orgue de Pascale Rouet au Conservatoire Ardenne Métropole⁴. Ceux-ci, maintenant en voie de professionnalisation, n'ont ménagé ni leurs efforts, ni leur ténacité, ni leur talent pour travailler et expérimenter, pour la plupart depuis leurs débuts et tout au long de leur scolarité musicale, les pièces des différents recueils pédagogiques que j'ai écrits ces dix dernières années. Des échanges qui, pour moi, ont été inspirants.

Quelques conseils aux jeunes organistes qui interpréteront vos pièces ? Quel rapport entretenez-vous avec la partition écrite ?

4. Lilou Pinçon, Valérie Delamarre, Marie Denis, Léo Pecqueriaux, Camille Weinum, la première pièce étant dédiée à leur professeur, Pascale Rouet.

Je m'efforce d'écrire ma musique aussi précisément que possible et je suis très attaché à maîtriser ce que j'entends, tant sur le plan rythmique qu'harmonique. Toutefois, je crois fondamentalement à la force de l'interprétation et à la plus-value que les interprètes apportent à mon travail pour le faire vivre et l'enrichir. Dans cette perspective, je ne crois pas possible que la partition soit à même de relayer l'ensemble des paramètres qui vont faire qu'une interprétation sera réussie. C'est la raison pour laquelle je conseille toujours d'adopter une grande liberté dans les registrations, les tempi ou l'agogique des pièces en fonction de l'instrument dont on dispose, de l'acoustique du lieu où l'on joue et de la manière dont l'interprète choisit de se saisir de la pièce. Exactement comme pour la musique ancienne au final... ●

Propos recueillis par Pascal Fromeyer

HORTUS PRÉSENTE

Du Ciel vers la Terre
au temps de César Franck

Franck Besingrand orgue &
Estelle Besingrand violoncelle
Orgue Wenner
du lycée Saint-Genès à Bordeaux

Benoist Offertoire • **Franck** Prélude, Fugue et Variation
Mélancolie pour orgue et violoncelle - Offertoire en ut
Troisième Choral • **Loret** Chacone • **Saint-Saëns** Prière
pour orgue et violoncelle • **Guilmant** Marche de Procession
Prélude • **Salomé** Romance • **Gigout** Minuetto
Böellmann Prière à Notre-Dame / Toccata

Ce parcours musical nous conduit des sphères élevées de César Franck à l'art plus décoratif, poétique ou grandiose de quelques-uns de ses contemporains, dans un jeu de complément ou d'influences.

Disponible sur : EDITIONS HORTUS

www.editionshortus.com

Réf. Hortus 186